



## MAUREMYS SINENSIS

**Nom commun :** Emyde de Chine

**Catégorie :** FAUNE

**Famille :** *Geoemydidae*

**Milieu :** Eau douce

**Origine géographique :** Asie

**Nom anglais :** Chinese stripe-necked turtle

**Auteur :** Gray, 1934

**Introduction en France :** La Réunion

### MODALITÉS DE GESTION

Sur l'île de La Réunion, des actions de lutte précoce ont été menées en 2013 et avaient pour objectif :

- d'identifier la distribution de l'espèce dans la rivière des Galets ;
- d'extraire tous les individus observés afin d'enrayer le processus d'invasion potentiel ;
- d'évaluer la faisabilité d'extraction totale de l'espèce de la rivière ;
- de déterminer son origine dans la rivière.

[Intervention de lutte précoce contre l'Emyde de Chine sur l'île de la Réunion](#)

### MODALITÉS D'INTRODUCTION EN FRANCE ET IMPACTS DOCUMENTÉS

L'Émyde de Chine a été observée pour la première fois en 2003 dans les milieux naturels de l'île de La Réunion, dans la rivière des Galets, en aval du barrage hydraulique, au lieu-dit Deux-bras, au nord-ouest de l'île, sur les communes de La Possession et de Saint-Paul. En 2013, six individus juvéniles en insolation ont été observés sur la rivière, environ 10 km en aval de l'observation antérieure, en amont d'un bassin de baignade. Cette espèce étant largement commercialisée comme nouvel animal de compagnie (NAC) à La Réunion, il est probable que des spécimens soient des échappés d'élevage (au moins deux individus adultes qui seraient à l'origine d'une ou plusieurs pontes dans le milieu naturel).

Les individus d'élevages présents en métropole montrent une forte capacité d'adaptation en extérieur, avec une résistance aux températures très basses dès lors qu'ils bénéficient de cachettes adaptées (Marans, 2021).

Les impacts de l'Émyde de Chine ne sont pas documentés. L'espèce pourrait rentrer en compétition pour les ressources et l'habitat avec les espèces natives ([Gouvernement du Queensland, 2016](#)). Des chercheurs espagnols ont montré que cette espèce pouvait s'hybrider avec l'Emyde lépreuse, *Mauremys leprosa*, (Sancho *et al.*, 2020) dont l'aire de répartition s'étend du sud-ouest de la France (Languedoc-Roussillon) jusqu'au Maroc (Marans, 2021).

### Répartitions :

[En France](#)

[Dans le monde](#)

**Contributions :** Mickaël Sanchez, Nature Océan Indien

**Date de rédaction :** 04/05/2021, version 2

## PRODUCT DESCRIPTION

[Intervention de lutte précoce contre l'Émyde de Chine sur l'île de la Réunion](#)IBMA

[Chelionophilie](#)GEIR

[INPN](#)

[The Reptile Database](#)

Probst J.-M. & Sanchez M. 2013. L'Émyde de Chine *Mauremys sinensis* (Gray, 1834) (*Testudines* : *Geoemydidae*), une tortue aquatique naturalisée à La Réunion ? Bulletin Phaethon, 33 : 55-56.

Sanchez M. et Probst J.-M. 2016. L'herpétofaune alloctone de l'île de La Réunion (Océan Indien) : état des connaissances en 2015. Bull.Soc. Herp. Fr. (2016) : 49-78.

Sanchez M. et Probst J.-M. 2013. L'Émyde de Chine *Mauremys sinensis* dans la rivière des Galets (île de La Réunion) : compte-rendu des actions de lutte précoce. Rapport Nature Océan Indien. 22 pp + annexes

Sancho, V., Lacomba, I.V., Bataller J., Verissimo, J. & Velo-Anton, G. 2020. First report of hybridization between *Mauremys leprosa* and *Mauremys sinensis* highlights the risk of exotic *Mauremys* spp. pet trade. *Basic and Applied Herpetology*, 34.

Soubeyran Y. 2008. Espèces exotiques envahissantes dans les collectivités françaises d'outre-mer. État des lieux et recommandations. Collection Planète Nature. Comité français de l'UICN, Paris, France.

Maran, J. 2021. Premières observations sur la reproduction en conditions naturelles de deux espèces de tortues dulçaquicoles asiatiques en France métropolitaine. Bull. Soc. Herp. Fr. (2021) 177 : 81-89

Pas de formalité de 1 à 25 individus mais certificat de capacité et autorisation d'ouverture au-delà ([arrêté du 8 octobre 2018](#))

### CITATION

GT IBMA. 2017. *Mauremys sinensis*. Base d'information sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Groupe de travail national Invasions biologiques en milieux aquatiques. UICN France et Onema.

